LES AVEUGLES AUX ETATS-UNIS

par Jean-Emile GUGENHEIM


EX LIBRIS
M.C. MIGEL LIBRARY
AMERICAN PRINTING
HOUSE FOR THE BLIND

LES AVEUGLES AUX ETATS-UNIS

par Jean-Emile GUGENHEIM

Délégué Général du Groupement
des Intellectuels Aveugles

Vice-Président du Comité National
pour la Promotion Sociale des Aveugles

LES AVEUGLES AUX ETATS-UNIS

PAR

JEAN-EMILE GUGENHEIM

Toutes les entreprises et réalisations aux Etats-Unis sont caractérisées par leur grandeur ou mieux par leur gigantisme. Leur dimension est hors de proportion avec ce qui existe dans le reste du monde. Il en est ainsi pour tout ce qui concerne les organisations pour les aveugles et organisations d'aveugles, tant pour leur nombre et leurs ressources que pour l'effectif des personnes assistées.

Aux Etats-Unis, le terme aveugle est employé dans un sens générique désignant aussi bien les aveugles que les amblyopes ou mal-voyants.

La richesse extraordinaire des organisations s'explique par le régime américain des déductions fiscales. En effet, alors qu'en France, la déduction maximum en dons faits à des oeuvres s'élève à 0,5% du revenu brut imposable, des personnes physiques ou des entreprises industrielles, commerciales ou agricoles, elle peut aller aux Etats-Unis jusqu'à 10% pour les personnes physiques et 50% pour les entreprises, si ces dons sont faits soit à des organisations publiques, soit à des fondations privées actives, soit encore à des fondations privées non actives qui distribuent ces dons reçus à des organisations publiques ou fondations privées actives. Ces dons peuvent être faits en argent, ou en biens (propriétés, collections, vêtements, etc..), et peuvent inclure les dépenses en transport, nourriture, logement, faites dans le but d'aider une oeuvre de bienfaisance.

Ces mesures fiscales favorisent grandement le développement et la richesse des organisations privées ou d'état, et c'est ce qui a permis d'améliorer la condition des aveugles depuis le début du siècle aux Etats-Unis.

QUI EST AVEUGLE ?

Les Américains considèrent qu'une personne est aveugle selon la loi, c'est-à-dire qu'elle bénéficie de l'aide de l'Etat et de certains avantages fiscaux, lorsque sa vue atteint au maximum 1/10 du meilleur oeil, ou plus de 1/10, mais accompagnée d'une limitation du champ visuel, telle que le diamètre le plus large du champ visuel soit inférieur à un angle de moins de 20° (définition adoptée par The American Medical Association en 1934). Pour l'amblyopie ou déficience visuelle, la définition légale est de moins de 1/5 de la vision normale.

D'après cette définition, on compte environ 430.000 Américains aveugles, parmi lesquels un quart d'entre eux seulement est complètement aveugle. L'American Foundation for the Blind estime qu'il y a actuellement 1.000.000 de personnes considérées comme aveugles selon la définition légale, mais en fait, la majorité de ces personnes fonctionne si bien qu'elles ne sont pas connues des organisations pour les aveugles.

Comme en Europe, la population aveugle se situe surtout parmi les gens âgés : 47,2% des aveugles ont 65 ans et plus, mais malgré cela environ 10% ont moins de 20 ans, 13,5% sont dans le groupe 20-39 ans et 29,5% sont dans le groupe 40-64 ans.

LE GOUVERNEMENT COOPERE AVEC LES ASSOCIATIONS

Ce sont principalement des fondations privées qui ont pris en charge les différentes actions en faveur des aveugles, en collaboration avec l'Etat fédéral et les gouvernements des Etats. Le Vocational Rehabilitation Act de 1920 amendé fut voté pour pourvoir à l'allocation de fonds fédéraux, destinés à établir des programmes pour l'éducation et la formation des handicapés, y compris les aveugles, dans de nombreuses professions. Le Gouvernement fédéral coopère avec les Etats dans un programme qui met l'accent sur la rééducation. Dans la plupart des cas, chaque Etat a établi une division dans son ministère de la santé, ou monté un office de même nature qualifié pour fournir toute information concernant les services disponibles aux aveugles. Ceux-ci comprennent généralement les conseils aux parents d'enfants aveugles, l'éducation des enfants, l'adaptation individuelle, qui inclut les techniques de la communication, l'entraînement à la mobilité et les arts

ménagers, des conseils d'orientation professionnelle, la formation et le placement, ainsi que les dispositifs spéciaux et autres instruments optiques.

CAUSES DE LA CECITE ET DEPISTAGE

La prévention et le dépistage de la cécité ont été organisés par la National Society for the Prevention of Blindness, qui poursuit un programme de recherche, d'éducation et de service préventif. Agissant depuis plus de 50 ans pour promouvoir une législation protégeant la sécurité des yeux à l'école, elle a annoncé que 19 Etats avaient voté des lois pour la sécurité des yeux à la fin de l'année 1966.

Les causes de la cécité aux Etats-Unis, d'après les statistiques de cette organisation sont le glaucome (14,5% des cas), le diabète (14,3% des cas), les cataractes de vieillesse (13,7% des cas), et, moins fréquentes, les maladies vasculaires, les influences prénatales, les empoisonnements comme la fibroplastie rétrolentale, les accidents et infections.

La National Society déclare qu'un enfant sur quatre aux Etats-Unis a besoin de soins oculaires, et elle demande l'examen de chaque enfant à la naissance, et tous les ans par la suite. Elle affirme aussi que plus de 1% des adultes au dessus de 40 ans ont le glaucome et que presque toutes ces personnes ont eu une vue normale le reste de leur vie. La National Society, ainsi que plusieurs autres organisations à but non lucratif, et des agences gouvernementales ont organisé des journées de dépistage du glaucome dans les entreprises et usines. Ces programmes de dépistage ont été utiles également en alertant la population sur la nécessité de passer des tests anti-glaucome, surtout après 40 ans.

LES ENFANTS

Pour les enfants qui naissent aveugles, dès le premier âge, les parents peuvent recevoir aide et conseils de diverses organisations telles que la Lighthouse for the Blind et d'autres organisations publiques et ce depuis plus de 50 ans. A New-York, en 1964, fut créé le Centre de Développement de l'Enfant (par the Lighthouse, organisation privée),

pour prendre en charge le nombre soudainement croissant d'enfants surhandicapés nés pendant l'épidémie de rubéole aux Etats-Unis. La Jewish Guild for the Blind a également une clinique psychiatrique et une école spéciale pour enfants surhandicapés. Elle reçoit des enfants qui ne peuvent entrer dans les classes des autres associations.

Les parents d'un enfant aveugle doivent ensuite choisir l'école de leur enfant. Les classes maternelles pour enfants aveugles ont été supprimées et remplacées par un service de visiteuses à domicile chargées de la guidance parentale. Mais à l'âge scolaire, quel système adopter ? Plus de 21.000 enfants américains d'âge scolaire sont considérés légalement comme aveugles, et 50.000 environ comme déficients visuels. Ces derniers sont éduqués visuellement et oralement. La majorité des enfants déficients visuels sont éduqués avec les voyants et suivent en même temps des classes spéciales et une minorité d'enfants déficients visuels fréquente des écoles pour aveugles, mais ils y apprennent l'écriture en noir. Pour les deux groupes d'enfants, aveugles et déficients visuels, un éventail de possibilités s'ouvre :

- le pensionnat pour aveugles, uniquement pour aveugles, avec deux variantes : quelques enfants vivent chez eux et viennent assister aux cours, ou bien, surtout dans le cycle secondaire, la pension n'est qu'une résidence, les enfants vont à l'école normale, et rentrent à la pension pour aveugles après les cours ;

- les écoles pour enfants voyants où les enfants sont instruits parmi les voyants, mais vont à intervalles réguliers dans la journée dans une salle d'aide spéciale à l'école même, où un professeur qualifié leur fournit les éléments d'étude spécifiques dont ils ont besoin (y compris le Braille) ;

- un autre système plus récent est l'école publique avec un conseiller en assistance spéciale (le "professeur itinérant") qui se rend à l'école quand besoin est pour offrir son aide directement à l'enfant ou à ses professeurs.

Quel que soit le choix, l'enfant devra s'intégrer à la vie normale au stade de l'enseignement supérieur, à moins qu'il ne soit surhandicapé et qu'il ait besoin d'une éducation très spéciale.

Mais si l'enfant a toujours vécu en milieu aveugle jusqu'à ce stade, il aura besoin d'une adaptation à la société, adaptation qui peut être largement facilitée car les associations d'aveugles ont créé des

services spéciaux, qui répondent à ces besoins. Les adolescents y trouvent une éducation individuelle intensive, et une formation technique qui les prépare à leur objectif professionnel.

Que devient l'enfant à la fin de ses études scolaires ? Les organisations pour aveugles lui fournissent s'il le désire, une formation éducative, qui répond aux demandes d'adaptation et d'orientation, par exemple : mobilité et guidage sur les terrains des collèges, conseils de comportement, service de lecture, préorientation professionnelle avant l'entrée au collège, technique de passage des examens et d'enregistrement des conférences, etc... Mais la formation professionnelle proprement dite se fait principalement dans des centres spécialisés dans la profession et non dans les organisations pour aveugles. Plus de 450 étudiants aveugles suivent les cours des collèges et universités dans l'Etat de New-York, alors qu'il n'y en avait que 90 en 1960. Dans tous les Etats-Unis, plus de 4.000 aveugles fréquentent des institutions d'études supérieures au niveau du collège et de l'université.

Si l'enfant ne se sent pas une vocation intellectuelle, certaines organisations (telle l'Industrial Home for the Blind) sont plus spécialement habilitées à lui donner une formation à des métiers manuels, principalement le travail sur machines.

LES PROFESSIONS - LA PROGRAMMATION

Les professions communément exercées par les aveugles sont généralement les mêmes qu'en Europe Occidentale, mais sans doute un peu plus variées dans leur gamme. Il faut remarquer que les carrières intellectuelles sont plus développées, qu'il y a très peu de masseurs-kinésithérapeutes, que le travail en usine sur machine est très fréquent. D'autre part, le métier de programmeur sur ordinateur est déjà très répandu parmi les aveugles : ils sont environ cinq cents.

La première tentative de formation des programmeurs aveugles s'est faite en 1963 au centre médical de calcul de Cincinnati. Répartie sur trois ans, la formation a été considérée comme concluante : sur plus de 30 étudiants tous sauf trois sont employés avec succès.

C'est l'invention de l'impression Braille à grande vitesse à la sortie de l'ordinateur qui a ouvert aux aveugles les portes de la programmation. Aujourd'hui le nombre des écoles fournissant des cours de formation, aussi bien aux aveugles qu'aux voyants s'accroît ; on en trouve au moins dans sept Etats différents plus de quatorze.

Les méthodes utilisées à Cincinnati ont été largement répandues au Canada, en Israël, et dans certains pays d'Europe. La sélection des candidats est assez sévère, dans le but de ne pas provoquer un nombre d'échecs qui défavoriserait rapidement l'embauche des programmeurs aveugles.

Elle repose peut-être encore plus sur la compétence fonctionnelle telle que mobilité et facilité de communication que sur le niveau d'études générales. Celui-ci reste important cependant, de même que l'exigence d'un esprit tourné vers les occupations intellectuelles essentiellement. Les désavantages dûs à la lenteur de la lecture Braille sont compensés par l'entraînement continu de l'aveugle dans l'organisation de sa mémoire et de son orientation spatiale. Il a été prouvé que ces deux pratiques permettent d'obtenir aisément une vue d'ensemble du programme à préparer et de garder une organisation pratique.

Les aveugles font des programmes à tous les niveaux de complexité à la même vitesse que les voyants. C'est une profession qui offre également de grandes possibilités aux femmes.

LA RECHERCHE D'UN EMPLOI

En ce qui concerne la recherche d'un emploi, les organisations pour aveugles ont en général parmi leurs activités un service de placement, dont la vocation est de préparer les employeurs et le milieu de travail à l'intégration des aveugles. C'est la Blinded Veterans Association (Association des Anciens Combattants Aveugles), qui est l'organisation la plus efficace dans la neutralisation des obstacles à l'emploi des aveugles qualifiés. En ce sens elle a institué un prix annuel pour un ancien combattant qui s'est particulièrement distingué dans sa spécialité. La publicité faite autour du lauréat attire l'attention des employeurs en prospection et du public en général sur les possibilités et l'efficacité des aveugles.

Pour ceux qui ont des difficultés à s'intégrer dans un milieu de travail normal, soit parce que leur réadaptation n'est pas complète, soit parce qu'ils souffrent de handicaps multiples, ou pour toute autre raison, plusieurs solutions sont offertes : le programme des boutiques de vente fournit un moyen de subsistance à de nombreux aveugles. Créé en 1936, lorsque le Congrès vota le Randolph-Sheppard Act, il autorise certains aveugles à diriger ces boutiques (cafeterias, tabac, etc...) dans les immeubles fédéraux et dans d'autres bâtiments. 2.542 aveugles sont employés dans ces boutiques, qui rapportent environ cinquante millions de dollars par an. Ce programme se trouve actuellement menacé par le développement des distributeurs automatiques, et les associations luttent pour ne pas perdre les avantages que représentait cette loi.

Les personnes aveugles peuvent aussi travailler à domicile, les associations se chargent de vendre les produits fabriqués. Certaines organisations pour aveugles comme The Lighthouse, ont leurs propres industries. Les Lighthouse Industries de New-York emploient 260 personnes dont 160 aveugles. Elles fabriquent une gamme de 750 articles différents qui vont du département des plastiques créé en 1967 et très développé aujourd'hui (attaché-cases, jeux, fléchettes, seaux à glace, nécessaire à chaussures, etc...), aux travaux d'aiguille (produits textiles divers, gants isolants de cuisine), sans oublier les portefeuilles de cuir, les sacs à main, balais, brosses, etc... Elles ont produit pour une valeur de 27,5 millions de francs à la fin de 1970, et les salaires versés aux employés dépassaient 2.750.000 francs.

D'autre part, un comité gouvernemental, le Government New Products Committee, a été organisé pour chercher de nouveaux emplois pour les travailleurs aveugles, entreprise soutenue par les National Industries for the Blind.

Enfin, il y a environ 80 ateliers protégés pour les aveugles dans tout le pays. A la Jewish Guild for the Blind, l'atelier protégé a employé 169 hommes et femmes aveugles en 1970. Deux départements se partagent la production : la division couture fournit surtout des hôpitaux régionaux et urbains, par exemple en draps, taies d'oreillers et couvre-lits. Elle fabrique aussi des articles vendus en grande quantité dans les grands magasins. La division "contrat" ainsi appelée parce que l'atelier remplit des contrats avec des entreprises privées, emploie les aveugles à des opérations manuelles et sur machines, principalement d'emballage, de contrôle, de pliage, d'agrafage et d'assemblage.

L'atelier protégé de la Jewish Guild est agrandi cette année pour offrir une installation plus protégée aux personnes aveugles avec handicap associé, qui ont une production et des possibilités limitées.

QU'EN EST-IL DES AVEUGLES TARDIFS ?

Le système de pensions et allocations pour aveugles est organisé de telle façon qu'un aveugle n'a jamais besoin aux Etats-Unis de mendier pour vivre. Comme en Europe, la présence de mendiants aveugles dans les rues est amèrement désapprouvée par la plupart des aveugles. Dans certaines parties du pays, des organisations d'aveugles et d'autres associations essaient de supprimer cette pratique par le vote de lois, et elle est déjà interdite dans de nombreuses villes et Etats.

Mais 30.000 américains adultes deviennent aveugles chaque année, et ce sont ces aveugles tardifs qui, par leur nombre, demandent le plus de travail et d'initiatives de la part des associations.

En matière de réadaptation, les techniques sont très poussées, et les établissements nombreux. L'amendement de 1934 du Vocational Rehabilitation Act a prévu l'établissement de cours de formation universitaire pour le personnel de rééducation, y compris les conseillers d'orientation. En 1965, près de 200 conseillers avaient suivi ces cours et étaient répartis dans 40 Etats et dans trois pays étrangers.

Dans son institution de Saint Paul à Newton, la Catholic Guild for all the Blind a une équipe de 24 spécialistes rééduquant 10 stagiaires pensionnaires à raison de dix cours par jour pour une semaine de cinq jours et demi. L'équipe comprend : un psychiatre consultant, un psychologue clinique pour la thérapie de groupe, un artiste pour aider à combler le vide créé par la cécité par des séances de description, un juriste pour expliquer la législation spécialisée, des instructeurs expérimentés pour restaurer les techniques individuelles.

Les programmes de réadaptation sont élaborés dans des centres spécialisés, où l'aveugle récent peut se rendre pour être examiné, guidé, et rééduqué. La réadaptation se fait en quatre phases. Les deux premières sont propres au cas de l'aveugle récent : évaluation du diagnostic et adaptation individuelle, les deux suivantes sont les mêmes

que pour l'aveugle de naissance : formation professionnelle et placement, si du moins l'aveugle doit changer d'emploi après la venue de la cécité.

Au Lighthouse, la première phase dure quatre semaines, pendant lesquelles une équipe de spécialistes chargée du diagnostic évalue les possibilités de la personne, ses besoins et ses centres d'intérêt.

La phase d'adaptation individuelle dure environ treize semaines pendant lesquelles l'aveugle assiste à trente heures de cours par semaine. De même, à la Catholic Guild for all the Blind, le programme normal de réadaptation dure seize semaines.

Grâce aux services de l'association locale, l'aveugle peut réapprendre les techniques de la vie quotidienne. Les sujets débattus et enseignés concernent :

- l'analyse et la correction des attitudes individuelles,
- l'introspection,
- l'évocation de l'environnement pour préserver et développer la mémoire visuelle,
- l'éducation sensorielle,
- la restauration de la mobilité,
- la dactylographie,
- l'écriture manuelle,
- le Braille,
- l'usage du magnétophone,
- les techniques de la vie quotidienne,
- les arts ménagers,
- la pratique en atelier,
- les conseils personnels,
- la participation de la famille,

et même le jeu : le bowling est très pratiqué aux Etats-Unis et l'escrime est une des techniques de réadaptation pratiquées au Lighthouse pour l'éducation du sang-froid, de l'équilibre et de l'orientation. Dans le nouveau bâtiment de la Jewish Guild à New-York, un étage entier a été consacré au terrain d'entraînement, à la mobilité, où les aveugles peuvent apprendre à se déplacer en ville en toute sécurité, dans un environnement simulé, équipé d'un tourniquet de métro, d'une bouche d'incendie, d'escaliers, de trottoirs, réverbères, et de compteurs de stationnement.

L'aveugle récent apprend au cours de sa réadaptation les avantages offerts aux aveugles : il a droit évidemment à des billets de transport réduits, mais ces réductions varient selon les états et les compagnies de transport. Pour cela, il lui suffit de demander la carte de l'American Foundation for the Blind au prix d'un dollar, et il pourra avoir autant de carnets de coupons de réduction qu'il le désire dans l'année. Le même règlement s'applique au guide, mais par contre, il n'a pas de réduction sur les billets d'avion.

Du fait de sa cécité, il a droit à certains avantages fiscaux, notamment l'exonération partielle de l'impôt sur le revenu de 600 $ (3.300 Frs.) en 1971, somme qui sera portée à 700 $ en 1972. En d'autres termes, si une personne qui voit est exonérée de 600 $, l'aveugle sera exonéré de 1.200 $. Il peut également obtenir une pension en attendant de reprendre un travail adapté à sa cécité.

L'administration de la Sécurité Sociale accepte les lettres en Braille, même pour une demande de renseignements, et renvoie une réponse en Braille si l'aveugle le demande.

Pour les femmes aveugles, des techniciens d'Helena Rubinstein ont expérimenté différents produits de leur gamme, cherchant une réponse aux problèmes de maquillage posés aux femmes handicapées visuelles. Ces techniques furent testées et en 1969, une information a été présentée aux instructeurs en rééducation des agences de l'Est pendant trois journées de cosmétologie. La femme aveugle peut commander les produits suggérés par H. Rubinstein, et on lui donne des conseils détaillés sur les flacons et leur contenant, ainsi que des explications pour se maquiller.

En 1963, sur un groupe de 4.800 aveugles tardifs rééduqués, 3.169 furent placés dans des emplois compétitifs qui se répartissent dans les catégories suivantes :

- agriculture : 344
- commerce : 556 (grâce aux boutiques de vente)
- ouvriers professionnels : 315
- employés à la direction, et fonctionnaires : 536
- administration : 538
- ouvriers spécialisés : 325
- manoeuvres spécialisés : 319
- manoeuvres : 234.

LA BIBLIOTHEQUE DU CONGRES

Une des réalisations les plus importantes pour les aveugles et autres handicapés est le service de la Bibliothèque du Congrès (l'équivalent de la Bibliothèque Nationale en France) et son département spécial pour les handicapés.

Le Pratt-Smoot Act du 3 Mars 1931 autorisait la Bibliothèque du Congrès à fournir des livres en Braille en grande quantité, afin que tout adulte aveugle puisse avoir un service gratuit de bibliothèque, quel que soit son lieu de résidence. Plusieurs amendements ont encore amélioré cette loi, en y ajoutant le livre enregistré sur disque ou bande magnétique, et en l'étendant à un plus grand nombre de personnes. Voici la définition officielle des personnes concernées :

> "Le service des livres parlés est fourni aux personnes qui ne peuvent lire ou utiliser des livres ou revues normalement imprimés à cause de limitations physiques. Des exemples de ces limitations : vue affaiblie ou autre malformation des yeux, incapacité de tenir un livre ou de tourner les pages, incapacité de tenir le matériel imprimé assez fermement pour pouvoir le lire, etc ..."

La division de la Bibliothèque du Congrès pour les aveugles et handicapés physiques fournit livres et magazines en Braille, disques, bandes magnétiques et cassettes aux bibliothèques régionales, qui distribuent gratuitement ce matériel par la poste aux lecteurs de leur territoire. Elle prête et distribue gratuitement électrophones et magnétophones. Et, de plus, des bénévoles des Telephone Pioneers of America entretiennent gratuitement ces machines.

Le nombre total d'utilisateurs des services de la Bibliothèque dépasse 200.000 (chiffre de Mars 1971) et augmente de jour en jour. Trois imprimeries produisent livres et magazines en Braille, sous contrat avec le Gouvernement : l'American Printing House for the Blind, fondée en 1958, association nationale sans but lucratif, est la plus grande imprimerie pour aveugles du monde, la Clovernook Printing House for the Blind (Cincinnati) et la Howe Press de la Perkins School for the Blind (Watertown, Massachusetts). Les deux principales maisons d'enregistrement et de fabrication de livres parlés sont l'American Foundation for the Blind et l'American Printing House for the Blind. En 1970, l'A.F.B. a fabriqué plus de deux millions de disques. Les lecteurs, qui sont très souvent des professionnels de la radio ou de la

télévision sont choisis et payés par les studios d'enregistrement. Mais un très large service de lecteurs et transcripteurs en Braille bénévoles assure la production énorme des différentes associations : la Bibliothèque du Congrès emploie 3.900 bénévoles en Braille ; des cours par correspondance existent par sessions de sept à huit mois pour apprendre le Braille, à la fin desquelles a lieu un examen pour l'obtention du certificat de transcripteur de la Bibliothèque du Congrès, seule habilitée à le délivrer. Un magazine mensuel est édité en imprimerie Braille et livre parlé ("Talking Book Topics") détaillant les nouvelles parutions et rééditions.

La Bibliothèque du Congrès est également responsable de la transcription musicale en Braille depuis 1962. 51.000 titres de toutes les partitions Braille répertoriées dans le monde sont disponibles. Mais l'informatique va permettre de réaliser un progrès énorme. L'American Printing House for the Blind et l'International Business Machines Corporation ont annoncé le don par cette dernière d'un ordinateur I.B.M. 709 capable de transcrire un texte en Braille au rythme de 55.000 mots à l'heure. Le premier livre entièrement produit par l'ordinateur a été publié début 1968. De la même façon, la transcription de la notation musicale en Braille va se faire sur ordinateur. Cette entreprise doit être menée à bien en trois ans, les nouveaux programmes d'ordinateur faciliteront l'impression de la musique en exemplaires multiples en Braille.

LES BENEVOLES

A côté des services des livres parlés, l'énorme dévouement des bénévoles, grâce à qui peuvent fonctionner les associations, doit être souligné. Au Lighthouse de New-York, 1.500 bénévoles ont donné un total de 42.000 heures de service en 1970. A la Jewish Guild for the Blind, 440 bénévoles ont donné 37.000 heures de service. Organisés à l'extrême et très efficaces, les services de bénévoles recrutent des personnes pouvant donner un minimum d'une demi-journée fixe d'aide par semaine. L'information du grand public est très développée, et des sessions d'orientation et de formation ont lieu pour familiariser les nouveaux venus avec leur rôle primordial : fournir des yeux, et avec les services multiples et variés offerts par l'association : par exemple : service de bibliothèque, dactylographie, courrier, services des repas dans les restaurants intérieurs, loisirs organisés (couture, promenades, visites, céramique, lingerie, cuir, etc...), classe de

rééducation, transcription en Braille, vente à la boutique de l'artisanat, etc ... et surtout lecture et enregistrement.

Toutes les associations organisent des séances récréatives, artisanat, promenades, visites, etc ... pour leurs adhérents. Elles facilitent les contacts sociaux, en particulier pour les gens âgés, en leur offrant de nombreuses activités : musique, pêche, boules, etc ... L'Industrial Home for the Blind, par exemple, qui s'occupe tout particulièrement des retraités, a offert ses services à plus de 7. 000 aveugles en 1970, uniquement dans l' Etat de New-York. La Jewish Guild for the Blind a accueilli 158 vieillards aveugles dans sa pension de Yonkers en 1970.

Mais il est révélateur que de plus en plus, les aveugles âgés ont tendance maintenant aux Etats-Unis à rechercher des pensions pour gens âgés plutôt que des pensions pour aveugles, tandis que les pensions pour aveugles âgés se trouvent avoir des places vacantes. Au moins dans le groupe des personnes âgées, il semble que les américains soient sur la voie d'une intégration.

Enfin, il ne faut pas omettre de signaler l'action menée en faveur des sourds-aveugles : sept écoles aux Etats-Unis spécialisées pour aveugles ou pour sourds ont des départements spéciaux pour sourds-aveugles. L'oeuvre de la Perkins School à Watertown (Massachusetts) auprès des enfants sourds-aveugles, et de l'Industrial Home for the Blind à Brooklyn (New-York) auprès des adultes sourds-aveugles est particulièrement remarquable. Des recherches actives sont menées pour améliorer les techniques de remplacement dans ces handicaps associés.

LES ORGANISATIONS

De nombreuses organisations ont déjà été citées qui travaillent activement à réduire le taux de cécité par la prévention et le traitement des maladies, et à éduquer et rééduquer ceux qui sont aveugles.

L'American Foundation for the Blind créée en 1921 est un office national privé à but non lucratif, qui centralise et diffuse les renseignements concernant les recherches relatives aux aveugles.

Elle fournit des conseils aux associations s'occupant des aveugles, mais n'offre pas directement ses services. Ses services sont canalisés par des agences d'Etat et locales non affiliées à la Fondation. Ses bureaux se trouvent à New-York avec un bureau d'études législatives à Washington, D. C., et des agences à Atlanta, Chicago, Denver, San Francisco et Los Angeles. Pour assurer une meilleure compréhension de la cécité et des aveugles, la diffusion publique par la radio et la télévision est organisée par l'A. F. B. qui fournit documents et films éducatifs. Par une large gamme de brochures et dépliants, affiches, pamphlets, l'A. F. B. contribue auprès des familles, employeurs, amis, et dans le public en général, à former une appréciation des pleines possibilités des aveugles.

La National Society for the Prevention of Blindness est une association de bénévoles qui étudie les causes de la cécité dans un effort pour éliminer leur existence, et sert aussi de point de rencontre des groupes professionnels directement ou indirectement responsables de la prévention de la cécité.

La Bibliothèque du Congrès, déjà citée, est aidée par plus de quarante bibliothèques régionales, qui servent de centres de distribution régionaux.

The Lighthouse à New-York a une action directe et très variée, surtout orientée vers la réadaptation. Elle est un exemple probant de la puissance et de la richesse de ces organisations américaines : environ 70.000 collaborateurs-donateurs participent à son fonctionnement. Les recettes pour l'année fiscale 1969-1970 ont été de 43 millions de francs qui se répartissent en dons : 7.650.000 Frs., revenus des investissements : 7.342.000 Frs., autres revenus : 18 millions et les fabrications du Lighthouse : 25 millions de Frs. Les recettes de l'American Foundation for the Blind pour la même année ont été de 27.500.000 Frs.

Sur le plan régional agissent encore de très nombreuses organisations, parmi lesquelles The Catholic Guild for all the Blind de Boston (Massachusetts), qui s'occupe uniquement de la rééducation des aveugles récents à partir de 16 ans parce qu'elle considère que c'est un problème spécifiquement différent de celui des aveugles de naissance.

Fondée en 1936, elle dirige deux centres de rééducation à Newton, l'un de rééducation intensive, Saint Paul, fondé par le R. P. Thomas Carroll ; réputé dans le monde entier comme institution pilote, il enseigne les techniques de mobilité les plus avancées ; et Saint Raphaël, centre de rééducation pour les vieillards. Depuis 1954, plus de 200 adultes de 16 à 70 ans ont suivi les cours de rééducation.

La Catholic Guild vient également de créer l'American Center for Research in Blindness and Rehabilitation, avec des ressources provenant des différents hôpitaux et institutions d'études de la région de Newton. Les nombreux obstacles rencontrés et pas encore surmontés ont fait sentir le besoin d'un laboratoire de recherche sur les problèmes concernant les aveugles. Les directions d'étude majeures sont : la définition des caractéristiques de la population aveugle, l'examen des processus sensoriels chez les aveugles, les aspects psychologiques de la cécité, l'adaptation à la cécité.

The Jewish Guild for the Blind, créée en 1914 s'occupe plus particulièrement des aveugles de l'Etat de New-York, sans discrimination de race, de religion ou d'âge. Ses services sont dirigés par des professionnels et offerts à plus de 2.000 personnes chaque année.

La construction récente (1967-1970) du nouveau centre urbain de New-York (building de 12 étages) permet de perfectionner et d'agrandir les activités offertes aux aveugles :

- rééducation
- évaluation des capacités de travail menant à un réentraînement au travail et un placement possible
- ateliers protégés
- activités sociales et récréatives
- pension de vieillards à Yonkers
- centre de traitement et école pour enfants surhandicapés
- vacances d'été pour les enfants
- clinique psychiatrique et service de traitement
- assistance sociale pour aider les aveugles et leur famille
- bibliothèque Braille importante, la plus grande bibliothèque Braille privée aux Etats-Unis.

Les revenus en 1969-1970 ont été de 15.329.000 Frs.

The Industrial Home for the Blind, fondée en 1893, dirige douze agences dans cinq centres importants dans les comtés de Brooklyn, Queens, Nassau et Suffolk, et s'occupe de la rééducation des aveugles dans l'Etat de New-York, du placement et de l'emploi en ateliers

protégés ; elle a des branches spéciales pour l'éducation des sourds-aveugles, les loisirs en camp d'été pour jeunes et adultes, et les maisons de retraite.

Il existe encore deux associations d'aveugles importantes sur le plan législatif d'une part, et pour les anciens combattants d'autre part.

La National Federation of the Blind qui lutte surtout sur le plan législatif, a été fondée en 1940. Elle a pour devise : Sécurité, Opportunité, Egalité, et celle-ci résume son programme d'action. La majorité de ses membres est aveugle, ainsi que les principaux dirigeants et le bureau directeur : c'est une association d'aveugles pour les aveugles.

Son programme d'action est la lutte dans de nombreux domaines :

- campagne pour améliorer le programme de sécurité sociale d'aide aux aveugles ;
- emploi productif dans toute la gamme des occupations et professions normales ;
- ouverture des emplois dans l'administration publique ;
- adoption légale de la canne blanche ;
- droit de s'organiser indépendamment des associations publiques ou privées existantes ;
- création d'une fédération internationale en 1964 ;
- édition du Braille Monitor à presque 10.000 exemplaires.

La Blinded Veterans Association fut organisée par les aveugles de guerre en Mars 1945. Elle groupe plus de 7.000 anciens soldats de la seconde guerre mondiale, de Corée et du Vietnam.

Il y a de plus environ 60.000 anciens combattants qui ont une infirmité oculaire due à la guerre, dont un grand nombre perd la vue chaque année.

Ses buts sont de chercher à satisfaire les besoins considérés comme vitaux dans la vie d'un ancien combattant :

- la motivation
- l'assistance pendant la période d'adaptation à la cécité
- la rééducation spécialisée

- les conseils et la formation professionnels
- l'aide pour le placement
- les rencontres périodiques
- l'information sur les services et bénéfices possibles.

Les recettes de la B. V. A. en 1970 ont été de 288.750 Frs.

Enfin, deux associations groupent les spécialistes voyants et aveugles, les enseignants au sein de The Association for Education of the Visually Handicapped et les assistants sociaux dans l'American Association, of Workers for the Blind : en tout cinq à six mille personnes travaillent pour les aveugles.

The Association for Education of the Visually Handicapped regroupe les enseignants des institutions et des organisations pour aveugles des Etats-Unis. Ses activités sont nombreuses :

- une revue professionnelle trimestrielle, un journal publié cinq fois par an, des publications de conférences, ouverture d'ateliers, service d'attestation, congrès, ateliers, séminaires et sessions d'études, activités éducatives pour les jeunes, études et examens d'ensemble, publications et service de contentieux, brochures d'information sur les carrières, promotion professionnelle, etc ...

L'American Association of Workers for the Blind est née en 1895.

Sa réussite la plus importante a été l'adoption officielle en 1917 d'un système Braille standard. En 1921 elle fait adopter la résolution autorisant la création de l'American Foundation for the Blind. En 1927, elle fait passer l'acte de loi permettant les boutiques de vente dans les buildings fédéraux.

Ses buts immédiats sont maintenant de servir de mouvement d'action sociale au niveau national, régional et local pour identifier les besoins des aveugles et stimuler, promouvoir et encourager l'action nécessaire pour les satisfaire, et d'améliorer les techniques et la formation professionnelle du personnel engagé dans le travail pour les aveugles.

De nombreuses autres organisations de plus ou moins grande importance et réparties sur tout le territoire des Etats-Unis n'ont pu être citées ici. Il faut encore citer cependant une organisation agissant sur le plan international : l'American Foundation for Overseas

Blind est une organisation internationale qui offre du matériel technique, des consultations et d'autres services aux organismes pour aveugles dans les pays étrangers et qui a des bureaux régionaux à Paris et à Kuala Lumpur (Malaisie).

Le bureau de Paris, ouvert en 1915, est particulièrement actif. Il est à l'origine de la fondation du Comité National pour la Promotion Sociale des Aveugles, dont il est administrateur et membre du bureau. Mademoiselle Dr. J. Kenmore assure la direction du bureau de Paris de l' A. F. O. B. depuis 1967 avec dévouement et grande autorité.

En conclusion, les réalisations typhlophiles des Etats-Unis forcent l'admiration. On est toutefois impressionné par la dispersion des moyens mis en oeuvre par les associations privées et par l'énormité des dépenses superflues. Le système fiscal américain facilite l'efficacité de l'action typhlophile ; la coordination de l'action de l' Etat et des oeuvres privées est également une cause de succès. Grâce à ces moyens très importants, les Américains se rapprochent peu à peu d'une intégration des aveugles dans le monde des voyants.

Paris Octobre 1971